



Créations musicales du début du XIX^{ème} siècle

Tout autodidacte qu'il fut dans cet art, Bonaparte était un grand mélomane avec de vraies compétences musicologiques. Il a inspiré nombre de célèbres musiciens.

Wolfgang Amadeus MOZART 1756 - 1791

De Mozart, Napoléon n'aura eu que son Requiem, lors du retour de ses cendres aux Invalides

Franz Joseph HAYDN 1750 – 1806

Il fut l'un des premiers à embrasser la carrière de musicien indépendant mais ses débuts furent difficiles. Il n'émergera qu'après avoir écrits une multitude de compositions novatrices et sa célébrité s'affirmera alors jusqu'à Paris en 1781, puis à Londres. Très lié à Mozart, il donna même quelques leçons à Beethoven en 1792. Il décède le 31 mai 1809, alors que Napoléon est à Vienne. Ses « Quatuors » étaient dédiés au consul.

Ludwig van BEETHOVEN ou la « Symphonie héroïque »

Beethoven a 19 ans lorsque la Révolution française éclate. Il est séduit par ses principes de liberté et d'égalité. Jeune général, Bonaparte s'illustre en Italie, puis en Egypte, jusqu'à devenir consul. Beethoven tente une œuvre à la gloire de cet homme qu'il admire et compose la « Symphonie n°3 » à son intention. Mais, en 1804, le Sacre de l'Empereur est la déception sublime, Beethoven est en rage contre cette ambition qui foule les idéaux égalitaires. Il biffe la dédicace apposée sur l'œuvre qu'il nomme alors « Sinfonia Eroica ». Plus tard, c'est à la gloire de Wellington qu'il composera.

Giuseppina GRASSINI 1773 - 1850

Chanteuse d'opéra, ses qualités la conduisent rapidement à la Scala de Milan, où en 1800, elle se produit devant Bonaparte. Rapidement, elle devient sa maîtresse, puis est invitée à Paris. Elle poursuit ensuite une superbe carrière, conviée alternativement à Londres et à Paris tout en étant adulée en Italie.

Johann Wolfgang von GOETHE 1749 - 1832

Erfurt, dimanche 2 octobre 1808, Goethe est invité à rejoindre Napoléon dans la résidence du gouverneur de Mayence. L'entretien débute à 11 heures, en présence de Daru et de Talleyrand. Napoléon, qui avait lu « Les Souffrances du Jeune Werther », s'exclama : - « Voilà un homme » ! La conversation eut lieu avec un deuxième invité, le « classicisme de Weimar », pour qui également Napoléon incarnait le génie et le triomphe de l'individu volontaire et visionnaire tel que le romantisme de l'époque le concevait. Poète, romancier, dramaturge, scientifique, théoricien de l'art et homme d'Etat allemand, il a laissé une œuvre littéraire et musicale considérable.

Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI 1840 – 1893

« L'Ouverture » solennelle composée en 1880 commémore la victoire russe sur les troupes napoléoniennes en 1812.

Giacomo PUCCINI créa sa « Tosca » en 1900, inspiré par l'occupation des troupes françaises en Italie, en 1798.